

Herblay, noms et surnoms

Tableau récapitulatif des surnoms recensés	1
Différencier, distinguer	7
Les grandes familles	8
Inscrites dans le terroir	9
quelques noms locaux	9
Macaire	10
Fromont	10
 ou Fourmont...	10
Rigault	12
Cochon	12
Un surnom collectif : les Besaciers d'Herblay	13
Surnoms suite et autres distinguo	13

Micheline Diétrich dans l'un de ses articles sur les surnoms herblaysiens évoque cinq Emile Rigault qui auraient été contemporains. On pourrait trouver mieux, à Achères en 1817 Roger Bélis recense simultanément quatorze Charles Dumont...

Plus qu'une mode, une habitude ou une tradition, c'était donc une nécessité de différencier les habitants, de les singulariser en leur adjoignant un sobriquet.

Aujourd'hui ces surnoms font partie d'un patrimoine disparu et nous y trouvons intérêt surtout à titre récréatif, « souvent suggestifs, s'inspirant de l'ironie et de la fantaisie » ils sont les miroirs « de l'esprit malicieux autrefois des gens de nos campagnes ».^{Micheline diétrich}

Ne boudons pas notre plaisir à parcourir la liste qui suit en tâchant d'y retrouver les qualités, travers ou caractéristiques qui les ont fait choisir, et n'hésitons pas à nous attarder, rêveurs, devant certains tout à fait énigmatiques.

Tableau récapitulatif des surnoms recensés

Les surnoms étaient indifféremment employés soit directement (Rigault Lalouette) soit sous la forme (Rigault dit Lalouette).

La nuance "le" n'est mentionnée que si c'est la forme attestée (on trouve Rigault Déniché, mais pas le Déniché).

sources : - Archives Privées (titres archives notariales)
 - Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest, plan parcellaire 1880ss, photocopies, AC
 - Janrot 1927 / Janrot Révolution française 1930
 - Deux articles de Micheline Diétrich : "Les surnoms et sobriquets" et "Noms et surnoms" prob. un BM réf à retrouver et Herblay votre ville n° 42, octobre 1985, p. 3, que je nomme article * et **
 - Sources orales (Micheline Diétrich a beaucoup reçu, je pense, de Jeanne Macaire ; d'autres listes fournies me viennent de Rose Macaire institutrice 1889-1973)

Lalouette	Rigault	1775	Janrot RF
l'Alouette	Rigault	v. 1789	Janrot
Lardan / l'Ardent	Foulon		relevé ou notes 2 Rose Macaire / article ** Micheline Diétrich
Annet	Paumier	1783	Janrot
Annet	Paulmier	1791	Janrot RF
baba ? babar ?	Rigault	1824	AP Suzanne Macaire

taba ?

Babiche	Berrurier	v. 1900	relevé ou notes 1 Rose Macaire
Bandit	Berrurier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Bedeau	Berrurier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Bertin	Maquerre	v. 1789	Janrot voir Breton, déformation d'un même surnom ?
Birbe	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Bon Dieu rouge	Thévenin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Bonhomme	Foulon	1863	



"Lendemain de nocces" (détail), tableau 1863 AP
 Famille Jomard : Eugénie, à l'arrière à droite, a épousé Foulon dit Bonhomme.

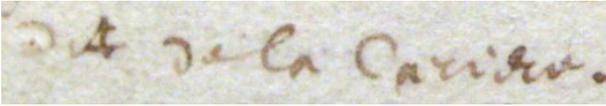
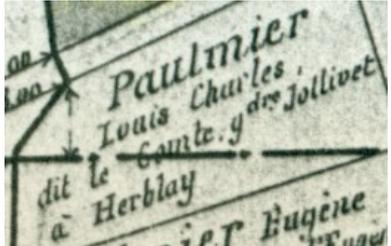
Un vicair d'Herblay se nommait Bonhomme en 1787. Arch. Presb. notices biographiques
 A Achères le surnom Bonhomme fut attribué dans la famille Dumont. Roger Bélis, Achères au fil des siècles, Edition du Comité de Jumelage d'Achères, 1982 p. 312

Bonhomme se révèle être aussi le nom de famille d'un habitant de Vernouillet en 1793. idem p. 177

le Bouc	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire + article ** Micheline Diétrich « parce que son ancêtre avait un "bouc banal" bien utile pour tous les possesseurs de chèvre. »
le boucher	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
La Boue	Rigault		relevé ou notes 2 Rose Macaire
Bourrat	Macaire	v. 1900	article * Micheline Diétrich SO (Mange beaucoup)
Boyau Rouge	François (nom de famille)		relevé ou notes 1 Rose Macaire [François = nom de famille] Une explication <small>m'a été donnée par un Ch'li, que je retrouve sur internet</small> veut que la gabelle, impôt sur le sel, ne concernait pas les gens de l'Artois, <small>plus largement du Nord ?</small> qui donc pouvaient en abuser.
le breton	Maquerre	1758	Janrot
Bréton	Macaire	1747	AC Déclaration des biens... cure d'Herblay
Brinsvord	Jouvin		relevé ou notes 2 Rose Macaire
Bruno	Jouvin	1841	article * Micheline Diétrich
Bruno	Jouvin	1872	article * Micheline Diétrich
Bruno, Brunot	Jouvin	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest

[En fait, exemple de prénom employé en surnom, comme Macaire dit Pierrot, et sans doute Jomard dit Perrotin.](#)

[Je n'ai pas retenu Macaire dit Louis Brice, qui devait être son prénom à distinguer de Macaire Louis Alexandre son gendre.](#) Chemins de Fer de l'Ouest

Canellet	Henry		relevé ou notes 1 Rose Macaire
le Caniche	Macaire	v. 1910	relevé ou notes 1 Rose Macaire SO Maurice Cagnard : ... et de sa femme on disait "Macaire la Caniche" Selon article ** Micheline Diétrich , : signifiait "aux cheveux frisés."
de la carriere	Macaire	1623	AC reg 
Cent Kilos	Rigaud	1867	Leclair
Cent Kilos	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Cent Kilos	Rigault	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest
Chéron	Macaire	1803	article * Micheline Diétrich
Chicot	Rigault (de Pierrelaye ?)	1829	AP Virginie Macaire
Coco	Bourdelet		article ** Micheline Diétrich
Conte	Paulmier	v. 1789	Janrot
le Comte	Paulmier	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest 
Coq	Paulmier	1591	notes mariages Herblay 1560-1789 par Claude Delage
Le Coq	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Cuette	Rigault	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest
La Culasse	Paulmier	1810 ??	note lors expo hist. 1966
Déniché	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire / SO Maurice Cagnard / article ** Micheline Diétrich : « par clause il fit don [de sa carrière, désignée à Herblay sous le nom de Trou à Déniché] à la commune pour y créer une décharge », aujourd'hui rue Molière.
On relève à Argenteuil un Defresne dit le Déniché <small>Catherine Pouille Le dernier vigneron. L'histoire d'une famille d'Argenteuil, 2007</small> "Déniché" à Herblay / "le Déniché à Argenteuil"			
Diable	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
le diable	Rigault	1869	AP Suzanne Macaire
Fafoui	Jouvin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Fait Dieu	Jomard	1768	article ** Micheline Diétrich
faux-col	Landron		relevé ou notes 1 Rose Macaire + article ** Micheline Diétrich
Fracasse	Macaire	v. 1900	article * Micheline Diétrich SO
Garde à Gauche	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire

Giboui (ou Gibouis?) Rigault relevé ou notes 1 Rose Macaire

La Gingeolle branche de la famille Rigault 1788 janrot RF

La Gingeole Rigault relevé ou notes 1 Rose Macaire

Ce surnom s'est illustré lors de l'anecdote du futur Henri IV revenant du siège de Pontoise en 1590 lors des guerres de religions, et exigeant les clés de la ville nouvellement fortifiée. Le paysan sommé de donner son nom n'aurait déclaré que "la Gingeole", interprété par Lefeuve comme un "nom de comédie" qui serait resté à la famille. Le surnom remonterait ainsi à 1590 et se serait perpétué jusqu'avant 1900, ce qui n'est déjà pas mal, mais je pense quant à moi que l'interprétation est mauvaise, le surnom mentionné aurait déjà été existant !

Lagingeolle ou Lagingeole, rapporté par tradition, figure dans les livres de Lefeuve 1856 et 1867 et (simultanément ? Qui a recopié l'autre ?) dans une notice incluse dans le registre de la paroisse. arch. presb. L'ouvrage d'Henri Le

Charpentier 1878 ^{La ligue à Pontoise} se réfère à Lefeuve quand Herblay et ses cloches 1900, écrit par l'abbé Macaire, enfant du pays, semble s'inspirer de la mémoire locale et de la notice. D'autres relations ne sont que des reprises. monographie 1899 ;

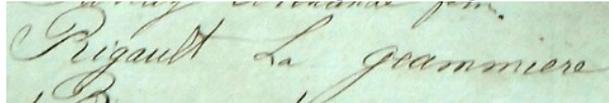
Janrot 1927, etc. Le bulletin paroissial Notre clocher 1957 ^{juillet-août} suggère que la Gingeole en question serait à prendre comme on aurait dit "Jujube", prête-nom passe-partout inventé dans l'affolement.

Pourquoi un simple villageois, ce Rigault, aurait-il été choisi pour délégation auprès du monarque ? Le seigneur du lieu était-il donc absent, et personne pour le représenter ? Le protagoniste pouvait être de rang social supérieur, si l'on suit Lefeuve qui cite un Guillaume Rigaud en 1537 dans sa liste des seigneurs, ce qui éclairerait l'affaire sous un jour nouveau. ^{extrapolation ? cf. Guillaume Rigault 1537 condamné par sentence du Prévôt de Paris selon Lebeuf}

le Goucet Macaire relevé ou notes 1 Rose Macaire

Gousset Macaire av. 1900 article ** Micheline Diétrich « On doit à Macaire Gousset d'avoir "amélioré" la qualité d'une variété de prune du pays, appelée depuis "la Goussette" ».

La grammière Rigault 186... AC livre de caisse de la bibl. comm, [Comprendre : la grammaire ?](#)



le Grand Macaire 1846 article * Micheline Diétrich

les grosses Jomard relevé ou notes 1 Rose Macaire

joues article ** Micheline Diétrich

Les Guerlots Montreau relevé ou notes 1 Rose Macaire

l'haricot Rigault relevé ou notes 1 Rose Macaire

+ article ** Micheline Diétrich (précision : "les sœurs l'haricot")

Labry Gentil v. 1789 Janrot

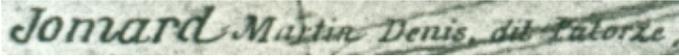
Lami (Lamy ? Lamis ?) Macaire 1861 AP Virginie Macaire

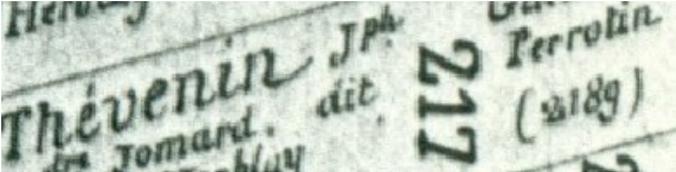
Lance Macaire av. 1900 SO Angèle Forget

Laty Rigault 1792 Janrot RF

la Linote Rigault 1867 AP Virginie Macaire

Lolomme Montreau relevé ou notes 1 Rose Macaire

Lorgne ou Lorgné	Montereau (?)	1623	AC reg
malcommode	Paulmier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
La Malfaisante	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Marcassin	Macaire	1835	article * Micheline Diétrich
Marceau	Paulmier	1791	Janrot RF
le Marin	Macaire	1884	article * Micheline Diétrich
Martineau	Macaire	1777	AE de Versailles
Martinot	Macaire	1804	AP Foissotte 13 thermidor an 12 Martin dit
Ménêche	Michon	1786	Janrot RF
La Ménoche	Dumesnil		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Milliot	Jollivet	1775	Janrot RF
Mimi Binette	Guérin		relevé ou notes 2 Rose Macaire
Minut	Paulmier	1747	AC Déclaration des biens... cure d'Herblay
Mirabeau	Macaire	1867	Leclaire
Mitron	Jouvin	1775	Janrot RF
Misère	Thévenin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
moine	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
le Moine	Macaire	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest
Morniche	Jouvin	v. 1789	Janrot
Moricaud	Morin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Nachon	Jouvin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Omsa	Paulmier		relevé ou notes 2 Rose Macaire [prob parce qu'il devait dire " omsa" pour "C'est comme ça" ?]
Oinoïn	Montreau		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Ouin oïn	Morin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Pafouis	Macaire		relevé ou notes 2 Rose Macaire
papa Roussif	Macaire	v. 1900	article * Micheline Diétrich SO
Pas cher	Paulmier		relevé ou notes 1 Rose Macaire + article ** Micheline Diétrich (il était blanchisseur)
Patorze (Fatorze ?)	Jomard	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest 
Patraque	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
le Peintre	Macaire	v. 1900	article * Micheline Diétrich SO
Pepète	Henry		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Péronne	Landron	1795 et 1803	Janrot RF article ** Micheline Diétrich

Perrot	Montreau		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Perrotin	Jomard	v. 1880	Chemins de Fer de l'Ouest 
petit jacob	Rigault	1747	AC Déclaration des biens... cure d'Herblay
Peupeu	Dupont		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Picot	Rigault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Picot	Rigault	v. 1900	SO Angèle Forget
Picot	Rigault	1907	arch. presb. Reg. de la Paroisse
Picot	Macaire	1907	arch. presb. Reg. de la Paroisse (erreur de note du curé ?)
Pifé	Macaire	1865	article * Micheline Diétrich
Pipeux	Macaire	1775	Janrot RF
La Pipe	Macaire	1803	article * Micheline Diétrich
pipi	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Pissenlit (ou les Pissenlits)	Binet		relevé ou notes 1 et 2 Rose Macaire
Pistokète	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Pistoquette	Macaire		SO Angèle Forget Macaire : "Le grand-père étant petit , on disait <i>Pistoquet</i> ." mais la note est ambiguë, "petit" = lorsqu'il était enfant ?
			<p>Cette branche Macaire semble avoir porté sans problème le surnom, malgré son appartenance évidente à mes yeux à l'argot bistoquette, quéquette, dans ce village empreint de prude religiosité. Macaire Lance tient-il de la même interprétation ?</p>
Plâtre	Macaire	v. 1900	article * Micheline Diétrich SO (Edouard propriétaire, exploitait une carrière à plâtre)
pointu	pommier [= Paulmier] (de Montigny?)	1825	AP Virginie Macaire pommier = orthographié ainsi sur le document...
Plat Ventre	Thévenin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Polas	Lebrun		relevé ou notes 1 Rose Macaire
la Pomme	Paulmier	v. 1900	SO diverses Maurice Cagnard + relevé ou notes 1 Rose Macaire <p>On trouve des Paulmier écrits Pommier... La raison du surnom est aisée à comprendre. J'ai le souvenir vers 1955 école Saint Martin d'un gamin pris à partie par d'autres élèves : "Ouh la pomme, Ouh la pomme"... C'est le soir en famille que je reçus l'explication, sa mère étant une Paulmier.</p>
Porte-Croix	Macaire	v. 1900	article * Micheline Diétrich SO
Poulin	Macaire	v. 1789	Janrot
Poulin	Macaire	1817	AP Suzanne Macaire

Poulain	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
La Poule	Mouvault		relevé ou notes 1 Rose Macaire
poupa	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Prussien	Landron		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Rubi	Bourdelet	v. 1789	Janrot
Saboche	Paulmier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Sagué	Paulmier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Sans gêne	Paulmier		article ** Micheline Diétrich
Seigneur	Jomard	1842	article ** Micheline Diétrich
Singe	?		relevé ou notes 2 Rose Macaire
le Suisse	Macaire	1856	article * Micheline Diétrich
Les sourds	Jouvin		relevé ou notes 1 Rose Macaire
tache	Rigault	1807	AP Suzanne Macaire
Teuyo	Paulmier		article ** Micheline Diétrich cf. Tuyau ?
Toby	Macaire		article ** Micheline Diétrich « qui appelait fréquemment ainsi son chien »
Tontaine	Paulmier	v. 1789	Janrot
Tonton	Godfroy	v. 1789	Janrot
toto	Montreau		relevé ou notes 1 Rose Macaire
toutou	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Toutou	Macaire		article ** Micheline Diétrich appelé ainsi parce qu'il avait toujours son chien sur les talons
Tourmaigre	Rigault	v. 1789	Janrot [article Diétrich Tourmaigne par erreur]
Tursau	Paulmier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
Tuyau	Macaire		relevé ou notes 1 Rose Macaire
La Vapeur	Paulmier		relevé ou notes 1 Rose Macaire
le Vigneron	Jomard gendre de Papillon	1758	Janrot
le fin vigneron ou plus simplement le fin	Paulmier	1758	Janrot (2 citations)

////////////////////////////////////

Différencier, distinguer

C'est l'Histoire qui se répète ? Si l'on y réfléchit, au prénom seul, un nom de saint ou une qualification, s'est accolé le patronyme, qui était déjà une précision utile pour distinguer les personnes. Puis, – quand ? ce serait à définir – le même phénomène s'est renouvelé lorsqu'il a fallu

différencier le père (ou l'Aîné, le Jeune, le cadet...) ; ou quand quelques noms de famille se sont retrouvés majoritaires au sein d'un même village. L'apparition du surnom est un processus spontané, malicieux nous l'avons dit, qui peut se répandre indépendamment. Il faut surtout avoir en tête le constat de la répétition incroyable d'un même prénom d'une génération à l'autre, parfois aussi dans la même fratrie. Les amateurs de généalogie ont tous fait ce constat. L'éventail restreint du choix des prénoms tenait-il à la religion, au cas où l'on voulait vouer la personne à tel ou tel saint ? L'autre raison semble bien l'espoir d'échapper à l'impôt, ou la corvée, ou d'esquiver les divisions d'héritage... On en arriverait à ce paradoxe que l'opacité voulue s'est trouvée tout naturellement contrebalancée par l'éclosion spontanée de sobriquets, de qualificatifs permettant de se distinguer entre soi... mais bien à l'écart de l'administration...

Un regard plus fin devrait être exercé pour l'analyse des surnoms d'Herblay. A Achères, village voisin, Roger Bélis a fait un travail remarquable, mis en fiches la totalité des habitants et pouvait donner leur généalogie ! Avant l'apparition de l'ordinateur...

Lui seul pouvait arriver à des conclusions plus poussées, par exemple les noms et prénoms simultanés que nous avons cités... Plus subtilement encore, il suit l'évolution d'un surnom d'une génération à l'autre, comme (à Achères, je le rappelle) Baglain, Baglin, puis Bagoulin, Bayottin et Bagotin... Roger Bélis, Achères au fil des siècles, Edition du Comité de Jumelage d'Achères, 1982 p. 312

Les grandes familles

L'intérêt du récapitulatif s'est émoussé, Herblay ne compte plus les grands rameaux qui ont persisté au travers des siècles. La ville d'aujourd'hui est une banlieue de Paris, sans cesse plus absorbée. La population a été entièrement renouvelée, venue de tous les coins de France et du monde. Les "vieilles souches" se sont égaillées et ne peuvent plus savourer le qualificatif de leurs ancêtres, à titre personnel.

Le tableau, référençant à peine 120 surnoms, les lie aux principales familles du cru. Le résultat ne peut être pleinement représentatif, car loin d'être complet, mais il en ressort cependant les noms des grandes familles jusqu'au premier quart du 20^{ème} siècle : les Macaire bien devant, plus du quart et peut-être le tiers de la population d'autrefois, puis en bonne place les Rigault et les Paulmier (les 3/4 à eux trois). Il me semble que certaines places ont dû être mieux représentées (les Foulon par exemple), mais l'échantillonnage rapporté n'a pas été puisé auprès de suffisamment de nos grands-parents.

	Macaire	35
	Rigault	22
	Paulmier	19
puis	Jouvin	7
	Montreau	6
	Jomard	6
	Berrurier	3
	Landron	3
	Thévenin	3
	Bourdelet	2
	Foulon	2
	Henry	2
	Morin	2

Binet, Dumesnil, Dupont, François, Gentil, Godfroy, Guérin, Jollivet, Lebrun, Michon, Mouvault = 1

On pourrait imaginer, à court d'inspiration pour baptiser les voies et ensembles nouveaux, un secteur nommé ainsi : rue La Gingeole, place des Guerlots, impasse Ménèche... Enfin... Il y a certains que je ne mettrais pas ! (vous vous voyez habiter la rue Oin-Oin ou l'avenue Toutou ? – Ou les esplanades Tontaine et Tonton ?) quoique déjà Promenade François Mitterrand à Conflans !

Le passage du Fin Vigneron aurait eu de l'allure, mais le nom existe déjà, quasi semblable : allée des Vignerons, dans le secteur de la Tournade.

Inscrites dans le terroir

La toponymie a gardé le souvenir de propriétaires, seigneurs, notables ou bienfaiteurs de la commune. Parmi les simples habitants du village, j'en retiendrai d'une façon non exhaustive les noms suivants qui évoquent des familles locales.

La Croix Macaire (carrefour bien connu), le Clos Macaire (lieudit rue Jean Leclair), l'Orme Macaire

Le Clos à Cochon (famille attestée dès le 16^{ème} siècle et nom du premier maire d'Herblay), le Clos à Jomard

La Cave ou la Fosse à Michon

La Croix Besson, la Croix Guillot, la Croix Thévenin

La Noue Jouvin

Le Trou à Déniché (surnom d'un Rigault) qui a succédé au Trou à Moriot ; le Trou Poulet...

C'est ainsi que je propose **quelques noms locaux** sans préjuger d'une étude plus complète.

Des noms disparaissent, d'autres familles se développent selon les époques. Un tel aperçu se révèle difficile s'il n'est étayé par un recensement plus attentif.

Léon Janrot tentait une courte récapitulation : Jouvin Jomard Thévenin Samson Landron Michon Dubray Léger Dallemagne Prévost Paulmier Lorfèvre Macaire etc. et tenait les Rigaud et les Leschard pour les probables plus anciens noms du village. ^{Janrot 1927 pp. 121 122} Ce faisant, il titillait (volontairement, je crois) l'amour-propre des Macaire qui se revendiquaient de la plus ancienne des origines...

Liste à comparer avec la liste suivante, fondée sur quelques archives de la cure ou archives privées dans l'année 1747 : réalisée par Rose Macaire

Berrurier Binet Bourdelet

Cacheleux Camus Cormier

Drussand Dumesnil

Fauveau Favrel Fromont Jomard

Landron Lebrun Léchard Lorfèvre Lucas

Macaire Michon Montreau Mouvault

Paulmier Puleux

Rigault Robin Rousselet

Samson Tache Trouvé

Auxquels je me dois d'ajouter, il me semble :

Crosnier

Létu

... et, on m'excusera, j'en oublie certainement...

Macaire

Si les pierres pouvaient parler !... Lorsque fut fouillée vers 1970 une infime partie du cimetière mérovingien entourant l'église (daté de 580-630), nous avons pu regretter qu'aucune inscription ne vienne témoigner du nom des habitants de l'époque. Hélas, les stèles se retrouvent à l'époque gallo-romaine, mais la mode en était disparue aux périodes suivantes. Il y aurait à parier que s'y serait trouvé, déjà, le nom de Macaire.

Une tradition locale tenace voulait que cette famille tire son nom d'un soldat de l'armée romaine, soldat grec Macarios, latinisé en Macarius, d'une légion nommée Victrice. Une observation archéologique confirme le tracé d'une "centuriation" (soldats établis par Rome) vers Beauchamp-La Patte d'Oie.

Mieux, le nom d'origine grecque (6 héros de la mythologie grecque se nomment Macar), Makar "Bienheureux" est lui-même tiré de l'égyptien maa-kherou, « la voix juste » ou « justifié ». Pas étonnant que l'on trouve 32 Macaire ^{cité dans L'abbé Macaire, sa vie.} dans le martyrologe, un certain nombre anachorètes ayant vécu dans le désert d'Égypte. Mention spéciale pour saint Machaire qui vivait dans un tombeau selon la Légende dorée – et nous pourrions poursuivre la liste par le nom d'une chanson de geste du Moyen Âge, ou l'assassin chevalier Macaire (...) pour la clore sur le bandit Robert Macaire mis en scène en 1823, caricaturé par Daumier et auquel Victor Hugo fait de multiples allusions dans ses *Châtiments*... mes notes pourraient alimenter plus ample article

Ouf !

Le "foyer" principal, celui d'où paraîtrait s'être perpétué le plus grand nombre de Macaire en France, semble bien être Herblay. Cette impression mériterait vérification, je ne vois pas trop comment. Quelques Macaire dans les villages voisins, certes (Montigny La Frette Pierrelaye...). On ajoutera qu'un Clément Macaire ^{Jean-Charles-Clément ou Jean-Claude-Clément ?} ayant épousé une Fretteoise, devint maire de La Frette en 1882 ainsi que, en 1894, son fils Louis-Clément. La Frette sur Seine, un village en Île-de-France, éd. du Valhermeil 1991

Fromont

Nom des environs, oui, et je le soupçonne de provenir de La Frette où subsiste le souvenir d'une Croix Fromont. L'implantation du nom serait d'autant moins étonnante si l'on estime que Fromainville, petit village disparu implanté autrefois en face, sur la rive gauche de la Seine, pourrait tirer son nom d'un gallo-romain qui y aurait possédé sa "villa". sinon hypothèse fromont

ou Fourmont...

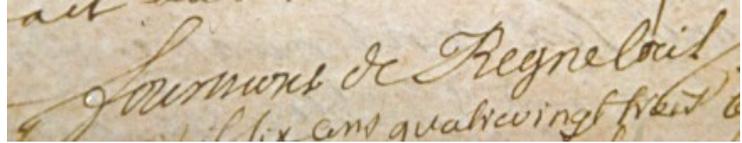
Etienne Fourmont, pour les Herblaysiens, c'est une rue. C'est le nom d'une famille de savants, nés à Herblay et Cormeilles. Or il est possible que les Fourmont soient des Fromont ! L'acte de baptême du plus jeune, Michel, porte Fromont (raturé et surchargé Fourmont) en 1690 quand l'aîné Etienne est bien orthographié Fourmont en 1683. Une erreur du curé pourrait en être la cause, seule un suivi généalogique pourra trancher... Cependant la prononciation locale pourrait être en cause, à moins que la transformation du nom reflète simplement un désir d'ascension sociale (le père est procureur fiscal, l'oncle s'attribue une particule... voir ci-après)... A Paris on ne parle pas comme les paysans !

La différence Fourmont pour l'aîné et Fromont pour le frère pourrait venir du projet de carrière auquel on destinait le premier-né. L'oncle à particule est son parrain, ce qui a pu faire toute la différence. Le jeune frère n'apprend le latin que plus tard, à 24 ans, pour accompagner un voyage.

Voilà un premier constat portant sur leur nom. Un second vient à point sur le thème des surnoms en illustration de la façon courante de distinguer les membres d'une même famille : le grand frère Etienne, orientaliste distingué, savant à la mémoire phénoménale ayant écrit un nombre impressionnant d'ouvrages, est connu sous le nom de Fourmont l'Ainé. Le frère, savant également (mais on l'a accusé d'être faussaire ou d'avoir détruit des monuments antiques par intolérance religieuse) est Fourmont le Jeune ; puis il y a leur neveu de Cormeilles, dit le Gros Fourmont...

Je raconterai leurs vies et leurs exploits une autre fois. On les a certes un peu oubliés ; leurs trois notices figurent dans le grand dictionnaire encyclopédique Larousse en 7 volumes 1896-1904 et les deux premiers sont connus de wikipedia.

Cependant je ne quitte pas les Fourmont puisque une troisième remarque peut s'ajouter à leur sujet. Le parrain d'Etienne s'attribue la particule de Fourmont de Regneloeil.



3 juin 1683 baptême d'Etienne Fourmont à Herblay,
signature du parrain Louis Fourmont de Regneloeil

A Corneilles, le surnom de Rigneloel attribué à Fourmont a été relevé. René Berthieu, dans Corneilles 1982 p. 143

Louis Fourmont en 1699 se faisait appeler Sire de Regneleuil Janrot 1927 p. 110 et, probablement toujours le même, Louis Fourmont procureur au bailliage de Corneilles est parrain sous le titre de seigneur de Reignelais. 16/06/(1700 ?) relevé inventaire sommaire ADSO Jacques Levron 1964 - Herblay

C'est à Corneilles qu'a vécu le neveu, donc probablement l'oncle. Mais le nom vient d'Herblay assurément, puisqu'il **s'agit d'un lieu** dont la dénomination a disparu depuis, difficile d'ailleurs à situer faute de plan qui le mentionnerait. Léon Janrot assimile cet endroit à une partie de la rue d'Argenteuil Janrot 1927 p. 110 comme le précise la censive de 1758 "Rue d'Argenteuil cy-dev. nommée Reyne l'Œil". Janrot p. 108

Les variantes en sont

Le Raynereul 1537 copie 1745 ADSO 46J8 et 1671 ADSO46J8

Regloeuil, 1758 Janrot p. 106 Règle l'Oeil, Janrot p. 110 Reine Loeuil, Janrot p. 107

Reine l'oeil 1773 Edouard Rigault, Herblaysiens d'hier et d'aujourd'hui, p. 5

J'en conclurai que les Fourmont devaient habiter dans ce quartier... Quoique, avant 1830, le roi Charles X chassant sur la Seine et se faisant montrer la maison natale des Fourmont, on lui indique la maison à toit en pignon, "sur le chemin de l'Église" Eugène Chapus, les chasses de Charles X, 1837, p. 53

Pourquoi ce long détour et ces questions ? C'est que j'ignorais que pour se donner une notabilité, on puisse être allé puiser un tout petit lieudit, perdu dans un village, loin de l'image des grands propriétaires dont les "terres" s'étendaient sur de grands espaces.

J'en étais là de mes interrogations quand je me mis à approfondir la famille Fourmont.

Le deuxième élève d'Etienne Fourmont, Michel-Ange André Le Roux Deshauterayes, n'était autre que le fils de sa sœur Catherine, – décidément on restait dans la famille – et ce neveu dont le père n'a dû se nommer que simplement Le Roux est né à Conflans.

Bon sang mais c'est bien sûr !

Le même processus a dû s'opérer, il existe un lieudit les Hautes Rayes (les raies, terme courant de toponymie, désignent les sillons et donc la situation ou l'importance des parcelles) tout près du château et du centre de Chennevières, la simili-particule a dû se greffer sur le nom du bout de propriété que ses parents, j'imagine, ont pu posséder là...



Conflans, plan d'intendance 1781

Pour terminer, je n'avais pas prévu de mentionner, ce qui est pourtant dans la même veine, les seigneurs d'Herblay qui, dépendant de la seigneurie principale, possédaient un arrière-fief, et en prenaient le nom. Nous avons eu ainsi la seigneurie de Beauvais et celle d'Abbeville.

Rigault

En 1394 un Jehan Rigault possède 3 arpents de vigne au Feuchere (probablement le Ficheray). ^{Janrot p. 68}

En 1590... Je relate avec quelques détails la mésaventure de Rigault la Gingeole lors de la remise des clés de la ville au futur Henri IV, voir au surnom la Gingeole du tableau précédent.

En 1670 Chrisofle Rigault fait une donation dont la pierre scellée au mur dans l'église rappelle le souvenir.

Marie Anne Augustine Rigault épouse Jouvin, 1795-1869, ^{sous réserves} est représentée sur la peinture ci-contre ^{vers 1864} en costume herblaysien, châle et bonnet, en compagnie de son petit-fils Edouard Montreau. ^{né en 1856 et mort curé de Dourdan en 1921 / notes + Edouard Rigault, Herblaysiens d'hier et d'aujourd'hui p. 24 / photo Jouvin}



Bien plus anecdotique, un Rigault, d'Herblay, se blesse gravement en 1836 avec son propre fusil en chassant les corbeaux : l'arme qu'il prend dans sa charrette s'accroche, le coup part et les plombs (du n° 5) éclatent la tête de l'humérus. Son épaule guérit en sept mois grâce aux soins du docteur Maugeis qui lui évite l'amputation à grand renfort d'interventions, de cataplasmes et de prescriptions d'infusions de feuilles d'oranger dans une décoction de chiendent, de vin de Bordeaux et de quinquina... L'histoire n'en aurait jamais rien su si le médecin n'en avait publié son rapport. ^{Encyclopedie des sciences médicales, 1838, p. 48 / réédite : La lancette française, Gazette des Hopitaux civils et militaires n° 143, 7/12/1837 / par Google livres}

Quant à l'expression "à tire-larigot" qui signifie *énormément*, faut-il s'en tenir à la sorte de flûte d'autrefois, le harigot dont parle Ronsart, ou plutôt à ce qu'en dit la vieille chronique de Rouen ¹⁵⁸⁷ sur l'énorme cloche "la Rigault" nécessitant 12 hommes pour la faire sonner, établie au 13^{ème} siècle par l'archevêque de Rouen Eudes Rigault ? ^{notes et wikipedia}

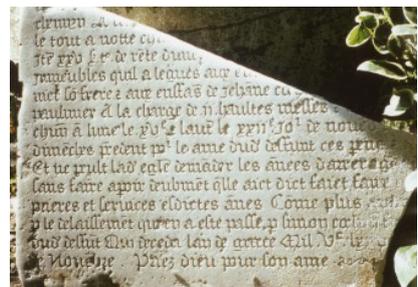
Cochon

En 1575 Noël Cochon fait une donation de 15 pintes de vin chaque année sur une vigne sise au Tartre Frileulx. C'est surtout la dalle gravée en gothique qui aujourd'hui retient notre attention. ^{actuellement au musée de Guiry}

En février 1673, une semaine après la mort de Molière, son comédien Du Croisy porte plainte contre sa servante d'Herblay, Anne Cochon (attention, rien n'indique que ce soupçon de vol ait été fondé... les accusations des puissants sur leurs serviteurs pouvaient aller vite...).

En 1790, n'oublions pas que le premier maire d'Herblay est François Nicolas Cochon.

Les Fourmont étaient eux-mêmes parents ou descendants des Cochon. Quant à dire que cette famille aurait voulu cacher ou transformer son nom (en Cauchois ?), seul Janrot ^{1927, p. 122} avec son esprit grinçant a pu laisser entendre pareille chose, dont je n'ai pas pour ma part trouvé attestation. Et puis, après tout, les stèles du vieux cimetière de l'église ne joignent-elles pas le nom des Vaux, proche de la tombe des Bélier-Cochon !



J'ai conscience que ce tour d'horizon reste incomplet. D'autres noms, familles ayant marqué les événements locaux sur plusieurs périodes, se révèlent et disparaissent. Ce fut le cas des Besson, installés vers 1700 (un garde suisse, sieur de Rozefure, ^{traduit = sieur de Rochefort selon Arch. Evêché 1747} originaire de Fribourg) et dont le souvenir subsiste au travers de la Croix Besson, croix disparue dont un lieudit conserve la mémoire.

D'autres encore pourront alimenter les échos du vieil Herblay, à l'occasion...

la croix Besson,
détail cartes postales vers 1900



Un surnom collectif : les Besaciers d'Herblay

Vous qui venez au marché d'Herblay sous la halle, avez-vous remarqué le nom de la ruelle attenante ? L'impasse des Besaciers rappelle un "haut fait" des habitants.

Cela remonte à 1590, lors des Guerres de Religions. Les Herblaysiens, fervents catholiques, avaient soutenu le parti de la Ligue. Nous l'avons vu plus haut, c'est alors qu'Henri IV venu exiger la soumission du village et la remise des clés du bourg avait été reçu par "la Gingeole", en réalité Rigault qui ne voulait pas dévoiler son nom.

Le futur roi n'était pas dupe et, mécontent, conclut « Je m'en souviendrai. »

La suite, c'est l'abbé Bertrand, curé de 1837 à 1856, qui l'a recueillie, ^{précision Herblay et ses cloches p. 48} je la cite telle qu'elle est recopiée dans la notice du vieux registre du presbytère. ^{p. 10}

En punition de leur hostilité, les habitants furent condamnés à ne point se servir de charrettes, sur les chemins, et les femmes portaient le lait sur leurs têtes jusqu'au carré des Innocents à Paris, et les hommes suivaient leurs femmes portant leurs fèves dans des besaces, d'où le blason de Besaciers d'Herblay qui leur était infligé. A la fin du siècle dernier [donc vers la Révolution] il n'y avait encore que quatre charrettes dans la commune.

On appréciera le terme employé, "blason", qui avait encore le même sens que l'argot *blase* qui en a découlé = nom ou surnom.

L'historien régional Lefeuve ^{1856 et 1867} a repris ce récit, et, toujours plein d'intérêt, l'a complété. Il était encore à même, en ce milieu du 19^{ème} siècle, de rapporter les surnoms qui s'attribuaient dans les halles. On remarquera qu'il s'agit toujours de grandes villes ainsi affublées, Herblay eut l'honneur paradoxal d'être apparemment le seul village possédant un surnom collectif, à cause de la condamnation...

De là venait un sobriquet particulier qu'on leur avait donné sur le marché, on les saluait de besaciers d'Herblay.

D'autres surnoms moins honorables couraient alors les halles, et ceux d'Herblay portaient bravement le leur, qui témoignait d'obéissance et de repentir ; les besaciers d'Herblay valaient certainement bien les chiens de Mantes,

les loups de Limay,

les chats de Meaux,

les écrevisses d'Etampes,
 les pêches de Corbeil,
 les œufs de Magny,
 les hiboux de Meulan,
 et autres surnoms pleins de couleur, dont les badauds de Paris ne savaient pas le véritable sens.

Alors que le "gentilé" (terme désignant les habitants) *herblaysiens* n'était pas encore formé (on devait dire "les Herblay"), notre village recevait cette distinction unique d'un "blason" dont il peut, avec humour certes, être fier aujourd'hui.

Surnoms suite et autres distinguo

J'ai volontairement omis quelques surnoms, car d'un modèle trop général. C'est le cas de Rémi Macaire, fils Rémy, cité en 1803. ^{Diétrich}

Lorsque dans les années 1880 et suivantes la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest acheta les terrains pour tracer la ligne, ^{plan parcellaire, photocopies AC} elle fit figurer les noms des propriétaires avec un maximum de détails. Parfois la profession est indiquée, maréchal, boursier, souffleur de perles, plusieurs cultivateurs. On trouve "fils Untel", mais la très grande majorité utilise la précision "gendre". A ma grande surprise, car je n'avais pas encore abordé le document sous cet angle, on recueille 8 ou 9 surnoms que j'ai rajoutés au tableau.

Fromont Jean Désiré, g^{dre} Fauveau, à Herblay.
 Thévenin Louis Clément, Ferd.^g g^{dre} Fontaine, à Herblay.
 Léchard Louis V^{or}, g^{dre} Foulon, au Vol. d' Herblay.
 Jouvin Jules Etienne, à Herblay.
 Macaire Louis F^{ois} Eugène, g^{dre} Rigault, à Herblay.
 Bourdelet Jean P^{re} F^{ois}, g^{dre} Paulmier, à Herblay.
 Montreau Jean Théodore, g^{dre} Paulmier, à Herblay.
 Foulon Martin, g^{dre} Canus, à Herblay.
 Lebrun P^{re} J^{ph}, g^{dre} Cochon, à Herblay.
 Bardelle Louis F^{ois}, g^{dre} Jomard, à Herblay.
 Macaire Louis Alex^{dre}, g^{dre} Macaire, dit Louis Brice.

Quelques années plus tard (1890) le passage de l'émissaire des égouts de la Ville de Paris fournit un autre document qui ne livre rien de particulier.

Un autre surnom que j'ai écarté est celui de Louis Macaire dit Louis Brice car il semble que ce sont ses véritables prénoms, probablement employés groupés pour le différencier d'un autre Louis.

Joseph Thévenin dit Joseph le Juste méritait son surnom, à ce que m'ont rapporté les anciens. ^{Angèle Forget 2003} Exemple, vers 1920 à l'occasion d'un héritage, il estimait que les meilleurs terrains devaient être répartis entre les veuves de la Grande Guerre. Il est possible néanmoins que ce surnom, rattaché à Joseph son prénom, ait été précisé en allusion au Joseph le Juste de la Bible. ^{par un curé ? / Joseph Barsabas, Actes des Apôtres, élection de Matthias}

Parfois la lecture d'un manuscrit peut s'avérer difficile. En 1797 Jacques Jomard dit Bayonnet ^{cité par Micheline Diétrich} me pose question, car j'y verrais plutôt la désignation d'un lieudit local : les Bayonnes, ou un dérivé (nous avons Gaillonnet, de même racine). Seule la lecture directe du document ou d'autres complémentaires pourrait départager notre indécision.

Pour finir, on aura remarqué que j'ai noté en parallèle deux surnoms que l'on retrouve en commun dans un village voisin. Bonhomme est tantôt nom ou surnom. Il peut facilement se comprendre, ou même avoir découlé d'une comptine ou d'une chanson. On le retrouve dans un diction conservé localement,

Quand la pomme passe la poire, Bonhomme tu peux boire

Quand la poire passe la pomme, garde ton vin Bonhomme. entrevue Alice Poujade 1968

(et, promis, je prépare un article sur les dictons et patois...)

Et « Déniché » ? Y a-t-il eu un rapport direct entre "le Déniché" d'Argenteuil et "Déniché" d'Herblay ? Un lien familial ? Ou simplement un travers, une caractéristique commune aux personnages ? Ce genre de questions ne pourrait guère trouver de réponse (et encore...) que si nous devions bénéficier un jour d'études plus étoffées ou plus générales (régionales) sur les surnoms.